



L'avis des assos



L'actu de la quinzaine

Chères associations,

Voici votre newsletter de la semaine 51 !

Le Comar Paris et le CESM vous souhaitent de belles fêtes de fin d'année !

Quelques éléments d'actualité



Le Président de la République annonce le choix de la propulsion nucléaire pour le futur porte-avions des Armées françaises

Le Président de la République a annoncé mardi 8 décembre sa décision de doter le futur porte-avions des Armées d'une propulsion nucléaire. Ce choix clôt la phase d'étude des différentes hypothèses d'architecture et de propulsion du porte-avions nouvelle génération. La réalisation des plans se poursuivra jusqu'en 2025, date à laquelle débiteront les travaux de construction du bâtiment. Après deux ans d'essais en mer, il sera pleinement opérationnel en 2038. Vous trouverez ci-joint le dossier de presse relatif au nouveau porte-avions. Vous trouverez ci-joint à cette newsletter le dossier de presse du Ministère des Armées.

Interview de l'amiral Vandier sur Skyrock PLM : « Je suis rentré dans la Marine pour vivre l'aventure et par envie de servir mon pays »

Le 24 novembre, le chef d'état-major de la Marine, l'amiral Pierre Vandier, était l'invité de Skyrock PLM. Il est revenu sur son

engagement et sa carrière opérationnelle, avant de présenter la Marine, ses métiers, et ses missions. « Depuis que je suis entré dans la Marine, dès mon début de carrière, j'ai été d'aventures en aventures, aventures humaines et aventures opérationnelles, et ce qui m'a frappé, c'est la qualité des hommes. C'est un peu comme dans une équipe de sport. » Découvrez l'interview en [replay ici](#).



FFEAU - Organisation de l'escale des bâtiments en période Covid-19

La crise sanitaire actuelle oblige les bâtiments de la Marine nationale à adapter l'organisation et la conduite de leurs relâches opérationnelles. Objectif : maintenir la bulle sanitaire créée lors de ces missions en mer afin de préserver les équipages tout en leur permettant de se régénérer. Pour cela, la base navale (BN) des Forces Françaises aux Emirats Arabes Unis (FFEAU) a repensé son organisation afin d'accueillir les différents bâtiments en escale. La présence à quai de la frégate de surveillance *Floréal* du 20 au 24 novembre, a ainsi permis d'accueillir l'équipage en toute sécurité et dans le respect des mesures sanitaires. La BN offre de nombreuses possibilités de soutien permettant aux marins en mission de se reposer et de préparer la suite de leur mission. Comme l'évoque le capitaine de frégate Olivier, commandant de la base navale des forces françaises aux émirats arabes unis « nous avons repensé notre modèle d'organisation des activités de soutien et loisirs pour permettre aux marins en escale de bénéficier de toutes les infrastructures de la BN.



Par exemple, le *Floréal* disposait de créneaux piscine dédiés uniquement à leur unité, même chose pour la salle de musculation ou les terrains de sport. Les marins ont ainsi pu profiter de toutes les activités et facilités de la base avec notamment un accès au Wifi en temps partagé afin de respecter les mesures de distanciation avec les militaires en poste aux FFEAU ». Les installations de restauration de la base ont aussi été mises à contribution pour soutenir l'équipage en escale et soulager les équipes de cuisiniers du bord. Ainsi, malgré la crise et grâce à ces mesures, les marins du *Floréal* ont pu profiter d'un temps de repos régénérateur indispensable pour assurer la continuité de leur mission opérationnelle dans l'océan Indien. Actuellement mise en œuvre pour le *Jean Bart* déployé dans la zone, cette organisation se maintiendra tant que la situation sanitaire l'exigera.

Avec près de 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. À ce titre, elle appuie les moyens militaires français déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien. Grâce à ses conditions d'aguerrissement, elle permet également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie. Il y promeut la politique de défense de la France et anime les relations militaires bilatérales.



Savoir durer en opérations - L'aéronautique navale valide l'aérotransport du Caïman marine

Comme l'expose le CEMM dans son plan Mercator, la marine nationale est une marine de combat. Elle doit s'y préparer, tant humainement que techniquement.

C'est dans cet esprit, et dans une volonté d'augmenter son efficacité opérationnelle que l'aéronautique navale vient de valider l'aérotransport de son hélicoptère Caïman marine. A l'image de ce qui est déjà pratiqué avec les Dauphin, Panther et Alouette (déployés outremer) et convoyés à bord d'*A400M* de l'armée de l'air et de l'espace, c'est au tour du Caïman marine, plus imposant, d'être en capacité d'embarquer dans un avion XXL : l'*Antonov 124*.

Après des déposes obligatoires (pales, chaîne radar) nécessaires à la mise en configuration « aérotransport » de l'aéronef, la capacité d'aérotransport a été validée sur recommandation du détachement NH90 du centre d'expérimentations pratiques et de réception de l'Aéronautique navale (CEPA/IOS). Cette aptitude permettra si nécessaire de procéder à des échanges d'hélicoptères, notamment lors des missions longue durée des FREMM, s'affranchissant ainsi des contraintes techniques qui pourraient altérer l'efficacité opérationnelle du couple FREMM/ Caïman.



Journal de bord de *L'Astrolabe* - Première rotation en Antarctique réussie

Après avoir achevé de charger 145 tonnes de fret, 200 m³ de SAB et embarqué 36 passagers de l'institut polaire français (IPEV) dans le strict respect des protocoles sanitaires pour préserver les stations antarctiques du risque Covid, *L'Astrolabe* a appareillé d'Hobart le 6 novembre après-midi en direction de la terre Adélie.

Une grosse dépression touchant le Sud de la Tasmanie dans la nuit du 6 au 7 novembre, le choix a été fait de rejoindre un mouillage d'attente au Sud d'Hobart pour préserver le matériel et le personnel. Ce n'est finalement que le 8 matin, que, le bâtiment mais le cap au Sud.

Les premiers jours de traversée sont calmes et mis à profit pour étudier finement les images « glace » et les produits météo pour choisir la meilleure route afin de franchir le pack et se rapprocher le plus possible de la station.

Pour cette première rotation de la saison, celui-ci se révélera à la hauteur de sa réputation avec une alternance régulière de tous les types de glace qui peuvent se rencontrer, de la pellicule la plus fine, le frasil, aux plaques épaisses de banquise dite pluriannuelle. Nautique après nautique, *L'Astrolabe* se fraye un chemin, cherchant constamment à éviter les zones de forte concentration pour profiter des eaux plus libres et pouvoir accélérer sa progression.

Le 14 novembre à l'aube, après 48 h de transit en zigzags, *L'Astrolabe* arrive à 8 km de la station Dumont d'Urville et se trouve face à une banquise d'environ 60 à 80 cm qui bloque l'accès direct à la station. La priorité étant de débarquer les passagers ainsi que le matériel et la nourriture, conditionnés en palettes transportables par hélicoptère, le bâtiment s'encastre dans la banquise et stoppe pour attaquer les opérations logistiques.

Les deux hélicoptères sont sortis de la cale et après un vol d'essai pour chacun, le balai aérien débute et se poursuit jusqu'en fin d'après-midi. Les opérations étant achevées pour la journée, *L'Astrolabe* attaque une première nuit de « ramming » opération consistant à casser progressivement la banquise pour se rapprocher de la base.

Le 15 novembre au matin, après une première nuit de « bagarre », le bâtiment est stoppé à 4200 m de la base et les opérations logistiques reprennent par hélicoptère pour la journée. Une deuxième nuit de « ramming » sera nécessaire pour que le bâtiment s'approche à 1800 m de la station. La troisième et dernière journée de déchargement par voie aérienne commence. En fin d'après-midi, il ne reste à bord que le SAB et quelques matériels lourds dont une pelleteuse de 15 tonnes, qui ne peuvent être débarqués par hélicoptère et requièrent la proximité de la base et une banquise pour être débarqués.

La nuit du 16 au 17 novembre est de nouveau consacrée aux opérations de « ramming » dans une banquise de plus en plus épaisse et dense pour tenter d'atteindre l'anse du Lion au pied de la base et enfin pouvoir décharger le fret lourd et le SAB. Le 17 à l'aube, *L'Astrolabe* fait sa souille dans l'anse du Lion, le nez posé sur la banquise. La journée sera consacrée au déchargement du SAB et des matériels lourds dont deux traineaux. Dans la soirée, après une ultime manœuvre pour s'accoster directement à la banquise épaisse et débarquer la pelleteuse et deux conteneurs, *L'Astrolabe* s'éloigne de la base pour retrouver les eaux libres et s'apprêter à affronter une belle tempête toute la journée du 18.

Au bilan, *L'Astrolabe* aura mené à bien sa mission de soutien à la logistique qui aura nécessité en plus 165 vols logistiques et plus de 36 heures de « ramming ».

Le 19 novembre matin, le vent se calme progressivement. Entre temps, l'Australian Antarctic Division, homologue australien de l'Institut polaire français, a sollicité un soutien de *L'Astrolabe* pour évacuer sous surveillance médicale un hivernant de l'île de Macquarie, île située au Sud Est de la Tasmanie, à mi-chemin entre Hobart et l'Antarctique. La solidarité et les échanges de bons procédés étant de rigueur dans le grand Sud, la réponse donnée par l'Institut polaire a été bien évidemment favorable.

Les opérations d'embarquement du fret et des 14 passagers retour et le 19 au soir s'accélèrent. *L'Astrolabe* attaque le franchissement du pack en sens inverse. Celui-ci s'avèrera plus ouvert que lors du transit aller. Le 21 en milieu de journée, le bâtiment fait route vers Macquarie afin d'y récupérer le malade le 23 à l'aube pour rejoindre Hobart avant l'arrivée d'une nouvelle dépression.

Après cette première rotation menée, c'est fier du travail accompli que l'équipage a pu profiter de quelques jours de repos avant d'attaquer les opérations de chargement de la rotation suivante RI.



Le *Dumont d'Urville* embarque l'office français de la biodiversité pour la mission scientifique AN BA D'LO

15 scientifiques embarquent à bord du bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Dumont D'Urville*, du samedi 12 décembre au vendredi 18 décembre 2020, pour effectuer une mission scientifique exploratoire en milieux hauturier dans les eaux antillaises françaises.

L'ensemble des études se réalisera au sein de deux aires marines protégées et appartenant à la zone économique exclusive : le parc national marin (PNM) de Martinique et le sanctuaire AGOA.

Dans le cadre d'un échange d'accords signé entre la Marine nationale et l'office français de la biodiversité (OFB), les forces armées aux Antilles mettent à disposition des experts scientifiques leurs moyens humains et capacitaires afin qu'ils puissent accéder pour la première fois à des zones qui leur sont habituellement inaccessibles. C'est une opportunité unique pour l'OFB de renforcer leurs connaissances du patrimoine marin ainsi que sur la fréquentation et l'utilisation de ce milieu par les cétacés tout en contribuant à la protection et au développement durable des activités maritimes du milieu.

La mission an Ba D'lo, a 4 objectifs :

- Mieux connaître les espèces vivant au sein du PNM : recenser et localiser les espèces d'ostéichtyens (poissons qui possèdent un squelette osseux) et de chondrichthyens (poissons cartilagineux) présents sur le PNM / Grâce à une recherche ADN sur les prélèvements d'eau, l'OFB pourra définir le type d'espèce qui sont passées dans cette zone ;

-
- Faire un premier état des lieux de la pollution plastique au sein du PNM grâce à des prélèvements d'eau (identification des polymères, des pathogènes présents et des métaux lourds) ;
 - Analyser la qualité de l'eau au sein du PNM : estimation de la diversité, de l'abondance, de la concentration et de la répartition du plancton ;
 - Observer la faune marine au sein du PNM : observations visuelle et acoustique des mammifères marins et observations via des caméras placées proches d'appâts dans des zones vierges d'observations (grands fonds par exemple).

Tout au long de la mission au Ba D'lo, et dans le cadre de l'échange d'accords, l'équipage du *Dumont D'Urville* sera formé par les scientifiques aux enjeux de préservation des mammifères marins. Au-delà de leur apporter des notions sur l'observation des cétacés, les scientifiques transmettront leur savoir sur les espèces présentes dans les Antilles, leurs adaptations physiologiques et écologiques, les pressions d'origine anthropique* pouvant les impacter négativement ainsi que les techniques de recherche en cétologie. Grâce à cette sensibilisation, les marins pourront devenir à leur tour des acteurs éclairés de l'observation, de l'identification, du report et de la préservation des espèces.

*sont qualifiés d'anthropiques tous les phénomènes qui peuvent être consécutifs de la présence ou de l'action de l'être humain.

La Marine nationale renforce ses liens avec l'US Navy dans le Pacifique

A l'occasion de la relâche opérationnelle des SNA *Emeraude* et BSAM *Seine*, le vice-amiral d'escadre Chaineau (ALFOST) s'est rendu sur l'île de Guam (US) les 1 et 2 décembre afin de rencontrer les équipages.

Il a tenu à leur témoigner la satisfaction de la Marine au nom du CEMM et la fierté des forces sous-marines pour la conduite de ce déploiement d'envergure. L'*Emeraude* et la *Seine* ont en effet traversé la Méditerranée, franchi Suez puis l'océan Indien pour s'entraîner avec la marine australienne. A son arrivée à Guam, l'*Emeraude* a parcouru plus de 12 000 nautiques et passé 90 jours en mer.

ALFOST s'est ensuite déplacé à Hawaï où il a fait chevalier de la Légion d'Honneur l'amiral Aquilino, commandant la flotte américaine du Pacifique (COMPACFLEET). Ce déplacement a également été marqué par des moments mémoriels forts, en particulier lors de la visite de l'« Arizona mémorial » sur la base de Pearl Harbour.

Entre les deux amiraux et les officiers de marine présents, ce fut l'occasion de se rappeler le long passé commun entre nos marines, avec en ligne de mire la célébration à venir du 240^e anniversaire de la victoire de la bataille de Chesapeake.

Vivez marin !

- « **Les Galons de la BD** » du ministère des Armées

Grand succès pour la première édition du prix de la bande dessinée « Les Galons de la BD » : 37 maisons d'édition ont déposé leur candidature. Parmi les 84 œuvres reçues, 20 titres ont été sélectionnés par le comité de pré-sélection du ministère des Armées. Décerné en mars 2021, ce prix récompensera deux créations originales et récentes traitant du sujet militaire.

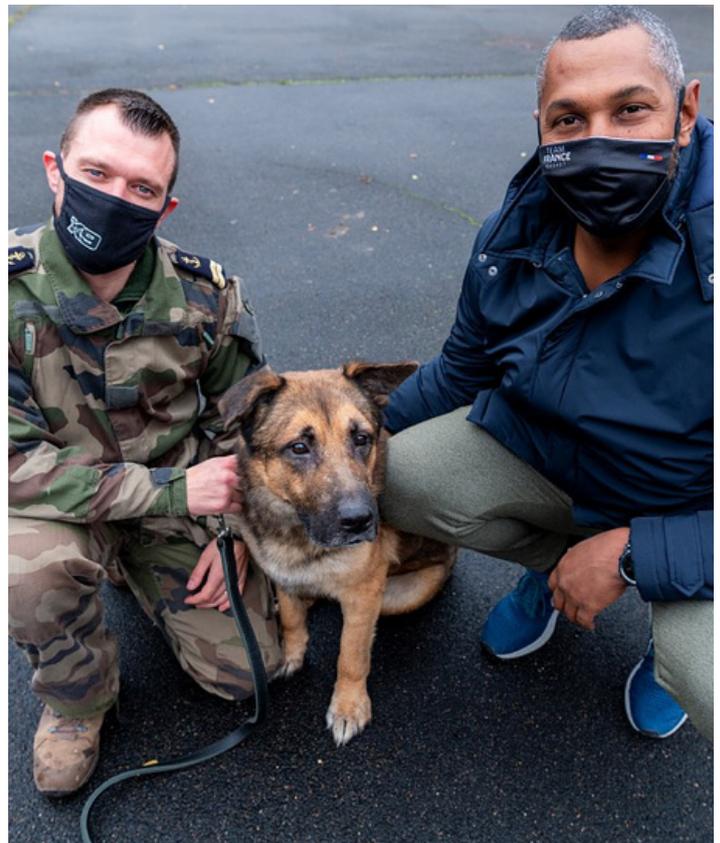
Le jury déterminera, le 14 janvier prochain, les 6 finalistes pour le Grand Prix et le Prix Histoire. Les lauréats seront désignés en mars 2021.

Pour rappel, le Grand Prix, d'un montant de 6 000 €, récompensera un ouvrage sur la thématique du fait militaire ou des enjeux de défense.

Le Prix Histoire, d'un montant de 3 000 €, distinguera, quant à lui, un ouvrage traitant d'un conflit dans lequel les armées françaises ont été engagées.

- **LE LV Boris Diaw adopte un chien de la FORFUSCO**

Le 3 décembre 2020, le LV de réserve Boris Diaw s'est rendu à la compagnie de fusiliers marins Morel, située sur le site du CTM de Sainte Assise, afin de concrétiser une démarche personnelle entamée de longue date : l'adoption d'un chien de la force maritime des fusiliers marins et commando (FORFUSCO), en fin de carrière. Le LV Diaw a ainsi pu se familiariser avec Jusko, chien de la filière ARDE (Aide à la Recherche et la Détection d'Explosifs) au vécu opérationnel élevé : missions Corymbe, déploiements à Djibouti, mission Jeanne d'Arc ou encore alertes ARDE sur le territoire National.



Jusko est l'un des chiens de la FORFUSCO qui a connu le plus grand volume d'engagements opérationnels au cours de sa carrière. Jusko va désormais profiter d'une deuxième vie auprès d'un membre à part entière de la FORFUSCO. Très attentif au sort des animaux, Boris Diaw démontre une fois de plus la sincérité de son engagement envers la Marine Nationale et sa générosité en adoptant Jusko.

Vivez marin !

- **Le CESM accueille son premier Wargame !**

Le lundi 30 novembre, le Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM) accueillait son premier wargame, dans le cadre du projet de la fonction wargaming de la Marine. Cet événement s'est déroulé pendant une journée, dans les locaux du CESM à l'École Militaire.

Encadré par Dominique Guillemain et Francis Marliere, du Service Historique de la Défense (SHD), ce wargame a fait revivre à ses participants les deux premiers jours de la guerre des Malouines. Ayant eu lieu en 1982, ce conflit avait pour enjeu le contrôle des îles Malouines, suite à leur occupation par les forces argentines.

Une vingtaine de personnes ont pris part à ce wargame, venant d'horizons divers (STRATPOL, EMO, EdG, DEMS, DGRIS). Les participants étaient répartis en deux équipes (Argentine et Royaume-Uni) et cinq arbitres étaient présents pour réguler les actions des belligérants.

Désigné par le major général de la Marine comme coordinateur du projet wargaming de la Marine Nationale, le CESM prépare la mise au point d'un wargame entièrement dédié aux opérations navales modernes. Celui-ci devra permettre aux officiers de Marine de mettre à l'épreuve leurs idées de manœuvre, de prendre des décisions dans un environnement stressant et exigeant, mais aussi d'évoluer dans le brouillard de la guerre.

